

Le Commerce à Québec

Il y a quelques années, certains esprits malveillants—qui mériteraient peut-être qu'on les qualifiât plus durement encore—faisaient planer sur l'antique cité de Champlain une accusation qui était de nature à lui nuire énormément dans l'estime des autres villes de l'empire britannique sur le continent américain. On avait répandu partout le bruit que Québec, au lieu d'avancer sur le chemin du progrès, s'obstinait à restreindre ses mouvements dans un cercle étroit d'idées surannées, et cela avec une persistance qui faisait désespérer de son avenir et mettre en doute l'intelligence de ses habitants.

Quand on veut parler du progrès d'une ville, en plein XIX^{ème} siècle, il n'y a guère d'autre thème à aborder que celui de son commerce et de son industrie, ni d'autre constatation à faire que celle de ses relations commerciales avec les populations du dehors.

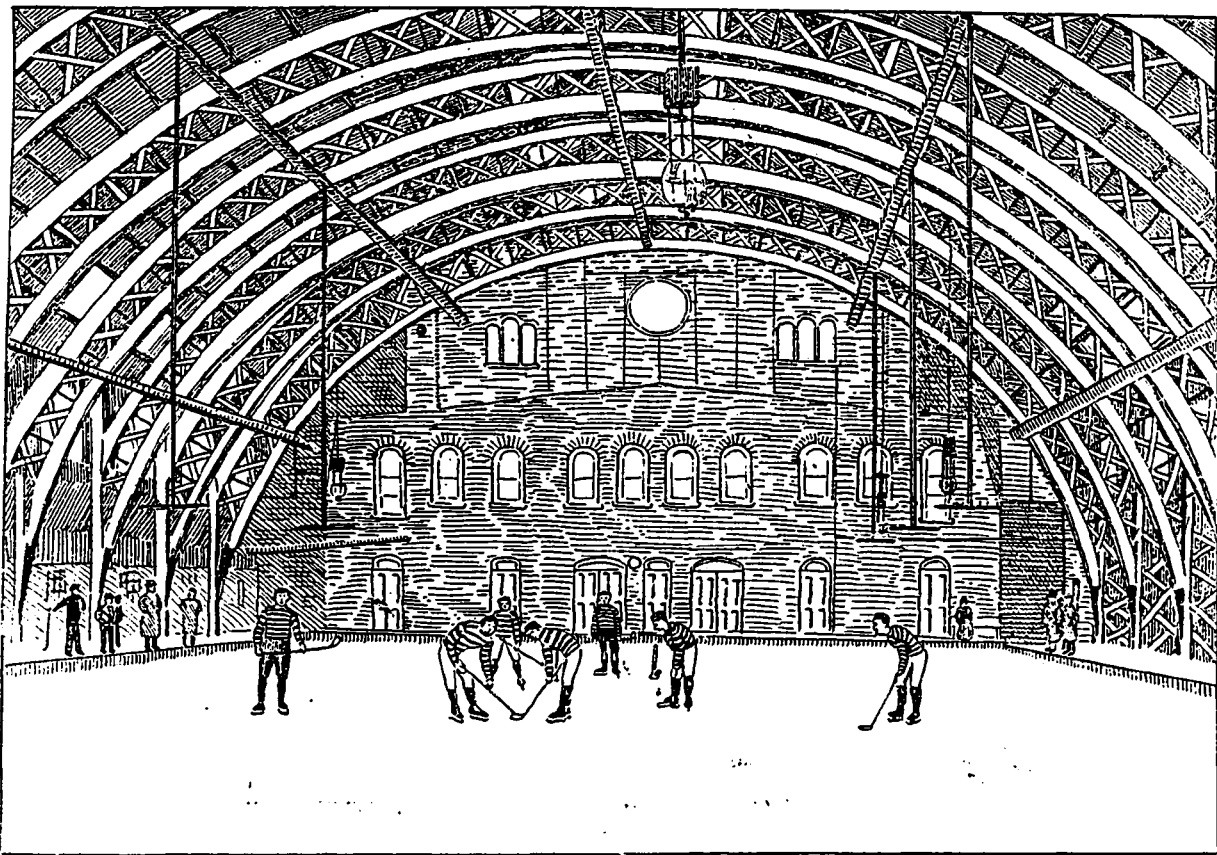
On reconnaissait bien à notre ville une certaine valeur historique et aussi quelques avantages au point de vue du pittoresque et de l'originalité; mais, en dehors d'un aven fait parfois avec assez de mauvaise grâce à ce sujet même, on eût craint de nous accorder jusqu'au plus léger bénéfice du doute, quant à ce qui regardait notre réputation de gens pratiques, dévoués et amis du progrès.

Ces bruits désobligeants firent leur chemin durant quelque temps: ils nous valurent bien des reproches amers, puis ils diminuèrent graduellement. Mais je ne suis pas absolument sûr que, malgré tout ce qui s'est fait pour les apaiser, il n'en subsiste pas, encore à l'heure qu'il est, quelque échos égarés chez les esprits mal renseignés.

Comme ils s'attaquent de préférence, encore aujourd'hui, à nos marchands et à nos hommes d'affaires, on me pardonnera si j'ose présenter ici, pour la défense de ces derniers, quelques considérations que je puise plutôt dans l'inclination bien naturelle que j'ai pour la classe à laquelle j'appartiens, que dans aucune prétention de nuire part de pouvoir faire ample justice de la cause elle-même.

Je voudrais donner ici, si j'avais le temps et l'espace nécessaires, toute une suite de chiffres pour réduire à néant les discours erronés des détracteurs du commerce de notre ville; j'établirais d'une manière définitive et à l'abri de toute contradiction que si le commerce, à Québec, n'a pas fait des enjambées de géant, comme à Montréal et à Toronto, sa marche néanmoins a été marquée d'un caractère de sagesse et de prudence dont les résultats aujourd'hui font l'envie de bien des marchands de nos grandes villes voisines. C'est, par exemple, à l'époque d'une crise commerciale comme celle que le pays traverse actuellement, qu'il y a raison d'apprécier l'esprit de prudence qui l'a fait prévoir et en a atténué les conséquences à Québec mieux que partout ailleurs.

Pourtant, s'il est vrai que la prudence, en affaires commerciales, naît surtout de l'expérience, on aurait eu raison, ce me semble, de moins compter sur celle de Québec que sur celle de Montréal et de Toronto. Québec est la plus ancienne ville du Canada; mais, commercialement parlant, elle est plus jeune que la plupart des villes canadiennes.



Intérieur du Patinoir.—La deuxième grande salle de l'Exposition.

RINFRET & MARCOTTE
IMPORTATEURS DE
Marchandises
Françaises,
Anglaises,
Allemandes
ET
Americaines.

— COMPRENANT —

Articles d'utilité et de
FANTAISIE,
MERCERIE,
BIMBELOTERIE,
PARFUMERIE,
COUTELLERIE,
PAPETERIE,
&c., &c., &c.

EN GROSSEULEMENT

—(X)—

L'encouragement toujours croissant que nous avons reçu depuis la fondation de notre établissement est la meilleure preuve de l'excellence, de la qualité de nos marchandises

et de la

Modicité de nos Prix.

—(O)—

PRIERE A MM. LES MARCHANDS

avec qui nous n'avons pas encore eu l'avantage de transiger, de vouloir bien nous faire l'honneur d'une visite.



Bière et Porter de John Labatt DE LONDON, Ont.



Le breuvage le plus salubre pour l'usage général et sans supériorité comme tonique nutritif

Recommandé par les connaisseurs et médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits de chimistes éminents.

Neuf médailles et onze diplômes obtenus aux Expositions Universelles de France, d'Australie, des

Etats-Unis, du Canada, de la Jamaïque, Indes Occidentales.

Savoir originale et fine, pureté garantie, ces breuvages sont fait spécialement pour convenir au climat de ce continent et ne sont pas surpassés.

N. Y. Montreuil
Seul agent, 277, 279 Rue St-Paul, QUEBEC.
TELEPHONE 545

Exposition Interessante !!
ENTREE GRATUITE !!!

Nous tenons continuellement exposé le plus bel assortiment de nouveautés que l'on puisse désirer. Grande variété de marchandises d'automne dans les plus hautes nouveautés. Réduction énorme sur toute la balance de nos marchandises d'été. Nous nous faisons toujours un plaisir de montrer nos marchandises et nous sollicitons respectueusement la faveur d'une visite.

ROBITAILL, FRERE & Cie.,

207, Rue St-Joseph, St-Roch.

(EN FACE DU COUVET.)

Melville Dussault
CARROSSIER

23-25, AVENUE RENAUD

M. DUSSAULT s'engage à exécuter à bref délai toute commande qu'on voudra bien lui confier en charbonnerie, carrosserie, etc.

SPECIALITE: Un wagon de l'invention de M. Dussault lui-même, dont tout le dessus se renvoie à l'arrière au moyen d'un ingénieux mécanisme. Ce coupé est la coqueluche des cochers et sera avant longtemps à la mode. M. Dussault va l'exposer.

M. Dussault recevra avec plaisir tous ceux qui désirent visiter son atelier



IGNACE BILODEAU

Marchand de marbre en tous genres, tailleur de pierre et de granit, monuments, épitaphes exécutés dans les derniers goûts au

PARC DU PALAIS

Encoignure des rues St-Paul et Desfosse 68
QUEBEC.

ETIENNE SYLVAIN

MARCHAND EPICIER

THES, CAFÉS, VINS ET LIQUEURS

120 à 126 RUE du PONT,
Saint-Roch.

L'un des genres de commerce qui méritent le plus l'attention, c'est sans contredit celui des épiceries: il exige des aptitudes variées, des connaissances spéciales que peu d'hommes possèdent à un aussi haut degré que M. Etienne Sylvain, de la rue du Pont, s'il faut en juger par les succès constants, par le développement graduel de sa maison depuis sa fondation en 1881.

Au début, l'épicerie Sylvain n'occupait qu'un bien modeste local qu'un entreprenant propriétaire a été depuis forcé d'agrandir au fur et à mesure que son commerce prenait une plus grande extension.

Aux épiceries, M. Sylvain a bientôt ajouté les grains de toutes sortes, les légumes et vins, puis un magasin de thés et cafés importés directement de la Chine et du Japon et des mieux assortis: ce n'était pas encore assez pour satisfaire son activité incessante, son insatiable esprit d'entreprise. M. Sylvain a établi des succursales florissantes à la campagne, à Beauport et au Lac St-Jean, il a acheté une ferme qu'il cultive et où il pratique sur une assez grande échelle l'élevage des bestiaux qui servent à alimenter une boucherie très achalandée qu'il a ajoutée à son épicerie de Beauport.

A ces diverses entreprises, qu'il trouve moyen de surveiller personnellement, M. E. Sylvain a ajouté ce printemps un restaurant, rue du Pont.

Il ne faut jamais se fier aux apparences, cette maxime ne saurait être mieux appliquée qu'à la maison E. Sylvain, qui, sous des dehors modestes fait un volume considérable d'affaires. Les huit employés de l'épicerie suffisent à peine à satisfaire les clients et le samedi ils sont littéralement débordés.

On ne peut se faire une idée de l'assortiment de la maison sans la visiter en détail. Nous ne parlerons pas des épiceries, qu'il nous suffise de dire qu'il y a de tout en quantité considérable, qu'on se croirait plutôt dans un magasin de gros que dans un magasin de détail. La cave des vins et liqueurs est encore plus surprenante: elle est remplie à n'y pouvoir circuler, les fûts s'entassent sur les fûts, on y remarque les vins et cognacs des meilleurs marques. M. Sylvain nous a fait goûter des vieux vins qu'on ne trouverait peut-être nulle part ailleurs à un prix aussi modique.

Le magasin avec son énorme assortiment ne contient encore qu'une minime partie de l'approvisionnement à la disposition de la clientèle de plus en plus nombreuse de la maison. M. Sylvain a aussi ses entrepôts, et chacun est une surprise pour le visiteur. Dans l'un, c'est toute une cargaison des plus beaux thés et cafés sur le marché que l'on peut évaluer au bas chiffre à \$8,000, dans un autre des balais, brosses, seaux, cuves, laveuses, etc.; un autre est rempli de caisses d'allumettes, un quatrième de vaisselle et ferblanterie, un cinquième de jouets, et nous en passons car l'espace nous manque.

Les consommateurs s'étonnent quelque fois du bon marché et de l'excellence des marchandises de la maison Sylvain; la raison en est bien simple, c'est qu'elle jouit sur le marché d'un crédit illimité et qu'elle se fournit aux meilleures sources et aux meilleures conditions possibles.

Ce sont des hommes de la trempe de M. Sylvain, ceux qui ne se reposent pas sur leurs lauriers, mais vont toujours de l'avant, cherchant constamment à agrandir le cercle de leurs affaires, qui font la prospérité d'une ville. Ce sont les vrais patriotes, comme les appelait l'honorable Wilfrid Laurier un jour de fête nationale.

TELEPHONE : 499.

Compagnie Chinic | **PIED DE LA COTE DE LA MONTAGNE**
QUEBEC

Outils pour artisans: Scies, Ciseaux, Tarrières, etc., etc.